

## u rap



## Le zap du rap

**1984** Les premières traces de la culture hip-hop en Belgique émergent dans les années 1980 avec l'arrivée du break-dance, particulièrement à Bruxelles, sur le parvis de la basilique de Koekelberg. La culture hip-hop se diffuse par des programmes télé comme *H.I.P. H.O.P.* (TF1) qui inspire une nouvelle génération de danseurs, danseuses, graffeurs, graffeuses et rappers, rappeuses.

**1990** Benny B connaît un énorme succès avec *Vous êtes fous!*, l'un des premiers tubes rap francophones à faire le tour de l'Europe. Un succès critiqué pour son aspect *mainstream* par une partie de la scène underground.

**1998** La compilation *Brussels Rap Convention* réunit des artistes comme CNN et RAB, et devient le premier album de rap francophone en Belgique. Ce projet aide à structurer la scène locale et marque le début de la professionnalisation du rap belge.

**2001** Le groupe Starflam, originaire de Liège, sort *Survivant*, un album au succès monumental qui s'exporte en France. Le rap belge entre dans une nouvelle ère de reconnaissance, mêlant rap engagé et influences rock.

**2015** Originaire de Kinshasa et ayant grandi à Bruxelles, Damso rejoint le label de Booba, 92i, et sort en 2016 son album *Batterie faible*. Le succès de ses projets suivants, notamment *Ipséité* (2017), le hisse au sommet du rap francophone.

**2017** Cette période voit plusieurs artistes belges exploser sur la scène francophone : Hamza, Roméo Elvis, le duo Caballero & JeanJass qui apporte un souffle nouveau, entre humour et second degré.

**2019** Zwangere Guy, figure du rap bruxellois flamand, Lous and The Yakuza, artiste multidisciplinaire mêlant rap, R&B et pop, Coely, Isha et Peet élargissent le spectre du hip-hop belge.

**2021** Enfin, s'il n'est pas traditionnellement classé dans le rap, l'influence de Stromae sur la scène musicale en fait une figure incontournable. Son retour en 2021 avec *Santé* marque une nouvelle ère où ses sons hybrides entre électro, hip-hop et chanson française continuent de propulser le rap belge dans la lumière internationale. J.H.

avait pas eu Benny B, oui, il y aurait eu des Solar en France, des NTM et d'autres. Mais quand ils disent que ce sont des bouffons et qu'ils s'habillent comme des MC Hammer, ça leur sert aussi de tremplin, à souligner qu'eux sont crédibles, qu'ils sont la "vraie" rue! Alors, oui, j'ai reçu des critiques, on m'a dit que je parlais trop de Benny B... Mais ça a été un phénomène. Trois millions de plaques vendues, quand même!»

N'empêche... Chez nous, les premières dissensions apparaissent : il y a le succès commercial des uns et la volonté d'autres, pas faits pour le *star system*, de préserver les fondamentaux du mouvement. C'est en filigrane ce que raconte *Brussels Rap Convention*, le troisième chapitre, et au passage titre d'une compilation qui restera pour toujours le premier album de rap francophone. Naissance des équipes, des *crews* tels CNN et RAB pratiquant plusieurs des arts du hip-hop émergent, succès plus grand public et intérêt de l'industrie française, effondrement du marché du disque, implantation de Bruxelles dans le *game* : cette évolution qui n'a rien d'un long fleuve tranquille se clôt - pour l'heure - avec *Les débrouillards*, qui ont pour nom Hamza, Shy et... Damso « Dems ».

Exposition de pochettes de vinyles, podcasts, capsules vidéo, bouquins : ces dernières années, les initiatives se

sont multipliées pour raconter l'histoire du rap et du hip-hop en Belgique, souvent même prises par certains de ses acteurs. Il se passe quelque chose, ce n'est pas qu'une impression. Pour Akro, c'est probablement lié à l'âge de ces mêmes acteurs : « Nous avons accumulé beaucoup de choses, des expériences vécues de manière très puérile et sans calcul quand nous étions jeunes. Aujourd'hui, nous sommes peut-être devenus des pères de famille, nous exerçons peut-être des responsabilités, et nous avons ce sac à dos rempli que nous n'avons jamais déposé. Et là, peut-être que nous avons envie de le rouvrir : "Tiens, qu'y a-t-il dedans, quel a été mon cheminement, par rapport à d'autres aussi ?" Il y a des succès, il y a des échecs, mais il y a une histoire à raconter. Et en tout cas celle du hip-hop belge. »

## Comme une revanche

Cette histoire, façonnée dans les quartiers et à partir de rien (on est encore bien loin de l'ère du streaming), n'avait de fait jamais été racontée dans un documentaire en bonne et due forme réalisé avec des moyens de production conséquents. L'idée trotteait depuis un temps dans la tête d'Akro, mais pour qui l'expérience acquise dans le milieu ne suffisait pas : « Il fallait que je prenne d'abord un peu de bouteille dans le secteur des médias. Là, je me

**Dans « Timeline », les acteurs du rap belge (ici Caballero & JeanJass) racontent leur histoire face caméra.**

© JUGAAD ABBYSSAL

suis dit que la période était propice. La nouvelle génération s'est aussi exprimée, on connaît ses codes, et on sait que ça va se poursuivre. L'axe 1984/2024 me semblait bon pour cerner un premier bloc de cette histoire, avec des intervenants qui ont pris de la bouteille, des gens qui sont devenus des experts. Parce que quand on a commencé, on n'avait jamais imaginé que ça allait pouvoir devenir un métier, avec des réalisateurs, des graphistes, des managers, des *bookers*, des tourneurs... Aujourd'hui, c'est réel. Le rap belge s'est professionnalisé. Il tourne en France, il tourne au Canada, il vend des disques, il fait du stream. C'est un rêve de fou alors que nous, quand on passait dans la rue, on nous faisait "Yo, yo !" comme si on jetait des cacahuètes à des singes. »

Cette *Belge histoire du rap*, qui n'intéressait pas les médias à l'époque des pionniers, n'en est pas moins jalonnée de succès : « Oui, il y a eu des trucs risibles, des trucs kitsch, et puis aussi des trucs très *underground*, très *dark*,

et des succès du rap conscient. Des *beatmakers* belges ont vendu à l'étranger, à un Booba par exemple. Une équipe comme Street Fabulous qui aujourd'hui gère Hamza... » Et la fin de l'histoire, en tout cas celle que raconte *Timeline*, renvoie à ses débuts. La boucle est bouclée : « C'est la raison pour laquelle on retrouve Benny qui vient refermer la série comme il l'a ouverte. Il a été le déclencheur d'un tas de choses, pas assumées par tout le monde mais ce n'est pas grave. Mine de rien, on ne peut pas dire que ça n'a pas existé ! »

« Le fils du rock, c'est le rap », nous dit encore Akro. « Même si Classic 21 continue à faire beaucoup d'audience sur un public plus âgé, en streaming, la musique numéro 1, c'est le rap. » On peut imaginer une saison 2 ? Lui verrait plutôt *Une belge histoire du graffiti*, *Une belge histoire de la danse* ou *Une belge histoire du beatmaking*... Et en attendant, on le retrouve avec un nouveau single, *A la base*, et un album s'annonce : « Ce n'est pas vraiment la série qui m'a donné envie d'y goûter, plutôt d'être responsable d'un média, de voir défiler des tas de jeunes artistes et de se dire qu'au-delà des calculs, la musique est d'abord un kif ! »

**HAYNAULT**  
VENTES PUBLIQUES

VENTE SPÉCIALISÉE EN PRÉPARATION  
Tableaux, Mobilier & Objets d'Art



## CONTACT



Rodolphe de Maleingreau  
Commissaire-Preneur  
rdm@haynault.be

9 rue de Stalle  
1180 Uccle



Bertrand Leleu  
Expert  
bl@haynault.be

www.haynault.be  
02 842 42 43

**DROUOT.com**  
Live  
interencheres

20020761

**Jean ELSÉN & ses Fils s.a.**  
ACHAT · VENTE · EXPERTISE

MONNAIES & MÉDAILLES  
VENTES PUBLIQUES  
www.elsen.eu

Av. de Tervueren, 65  
1040 Bruxelles  
sur R.-V.  
Tél. 02-734.63.56